LATIN VS. GREC

A. DEUX LANGUES ANCIENNES

La langue de la plupart des peuples d'Eurasie a une même origine : l' , dont sont issus le grec et le latin. Ces deux langues antiques partagent donc un certain nombre de similitudes, même si toutes deux ont évolué séparément et se sont donc différenciées avec le temps.

Certaines différences morphologiques sont aisément remarquables :

Comme la plupart des langues anciennes, le grec et le latin se caractérisent notamment par le fait que les noms changent de formes selon leur fonction dans la phrase, il s'agit donc de langues à

Un nom latin pouvait prendre, au singulier et au pluriel, six formes différentes, six associés chacun à une série de fonctions : le nominatif, le vocatif, l'accusatif, le génitif, le datif et l'ablatif. En grec, <u>l'ablatif n'existe pas</u>, les fonctions qui lui sont attribuées étant dispersées entre le génitif et le datif.

Tous les noms ne prennent pas les mêmes terminaisons à chaque cas, il y a en effet plusieurs tableaux de déclinaisons différents à étudier : si le latin possédait déclinaisons différentes, le grec n'en possède que <u>trois</u>.

Du point de vue de la conjugaison, les verbes latins se classaient en conjugaisons tandis que les verbes grecs appartiennent tous à <u>la même conjugaison</u>. Néanmoins, nous verrons que, en grec, tous les verbes ne se conjuguent pas pour autant de manière identique.

Enfin, si le latin possédait deux (l'actif et le passif), le grec y ajout la **voix moyenne**, que nous étudierons plus tard cette année.

B. DEUX CULTURES ANTIQUES

Les Romains et les Grecs, malgré leur proximité géographique, partagent deux modes de pensée fondamentalement différents. En forçant un peu le trait, on considère généralement que les Romains ont développé un système de pensée beaucoup plus <u>concret</u> que les Grecs dont le goût pour l'<u>abstraction</u> est réellement mis à l'honneur dans les textes philosophiques.

Les théories expliquant cette dissimilitude sont nombreuses :

- Tandis que Rome était un vaste empire au <u>pouvoir centralisé</u> autour d'un seul homme (l'empereur), la Grèce était plutôt un <u>ensemble de cités</u> vivant de manière autonome, chacune selon l'organisation politique qui lui convenait le mieux.
- Les deux civilisations n'ont pas connu leur âge d'or à la même époque. Cinq siècles les séparent : la prospérité grecque est à son sommet au V^e siècle ACN, celle de Rome est située aux alentours du I^{er} siècle avant ou après J.-C..
- La <u>philosophie</u> a tenu une place centrale en Grèce (notamment à Athènes où elle a connu son plus grand essor), tandis que le peuple romain est souvent caricaturé comme un peuple de paysans très attentifs à l'aspect technique de ce qui l'entoure.

En pratique, cette vision manichéenne doit être nuancée dans de nombreux domaines, les Romains n'ayant jamais hésité à s'inspirer du modèle grec qui les a précédés, que ce soit dans le domaine du théâtre, de la poésie ou de la sculpture, par exemple.

\mathbf{C}	UNE DIFFÉRENCE IMPORTANTE : L'
U .	UNE DIFFERENCE IMPORTANTE . L

Les *Hermeneumata Pseudodositheana* sont un texte qui nous est parvenu et qui semble bien avoir été le cours d'un jeune écolier romain en 280 PCN. Il nous offre systématiquement un texte grec traduit en latin. En voici quelques extraits :

Grec	Latin	Français
Υὶὲ προσφίλτατε, κατάδεξαι τοὺς ἐμοὺς λόγους μέγιστον κέρδος ἐστὶν τοῦ πατρὸς ἀκούειν. "Όρθρισαι οὖν πρὸ πάντων ἐν τῆι σχολῆι διαφανέντος τοῦ οὐρανοῦ.	Fili amantissime, percipe meos sermones: maximum lucrum est patrem audire. Manica ergo ante omnia in scholam inlucescente caelo.	
Όρῶ ὅτι λουσάμενος ἐπὶ δεῖπνον ἀπήρχου.	Video quod lotus ad cenam ibas.	
Έπειδὴ φίλους ἐκάλεσα, ἐλθὲ πρὸς ἐμέ καὶ ἐτοίμασον ἡμῖν πάντα ()	Quoniam amicos invitavi, veni ad me et para nobis omnia ()	

πάντα ()		ad the expand nools offinia ()	
Relève les mots g	recs qui ne semb	olent pas avoir de correspondant c	lans la traduction latine.
En t'appuyant sur	la traduction fra	ançaise, de quel type de mots s'ag	it-il (nature précise) ?
	Ľ	est exprimé lorsqu indéfini (<i>un, une, des</i>) n'e	existe pas en grec.

décliné (voir *Grammaire*, p. 1).